

26 décembre 1995 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Message de voeux de M. Jacques Chirac,  
Président de la République, adressé aux  
armées, Paris le 26 décembre 1995.

Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, militaires du rang de la gendarmerie, des armées de terre, de mer, de l'air et personnels civils de la défense, je vous adresse, ainsi qu'à vos familles, mes vœux chaleureux de bonne et heureuse année 1996.

- Mes pensées vont d'abord vers ceux qui ont payé de leur vie leur engagement au service de la paix et de leur pays et vers nos nombreux blessés. Je pense à leurs familles et à leurs proches. Nous devons être dignes de leur mémoire et leurs souffrances.
- Je rends hommage à tous ceux qui ont risqué leur vie pour que la paix l'emporte sur la guerre.
- Leur sacrifice n'a pas été vain. La signature des accords de Paris a concrétisé, le 14 décembre dernier, les efforts de la communauté internationale pour mettre fin à 4 ans de guerres fratricides en ex-Yougoslavie.
- Ce résultat n'a été possible que par la détermination des forces des Nations unies et le travail admirable accompli par nos unités, notamment à Sarajevo, pour restaurer le dialogue, rétablir les communications et conduire l'arrêt des combats.
- Je me suis réjoui avec vous de la libération de nos pilotes pour laquelle la France a oeuvré sans relâche dès le premier jour de leur détention.
- L'année écoulée a vu également l'engagement de nos armées en république des Comores pour mettre fin, à la demande des autorités légitimes de ce pays, à une agression extérieure, marquant ainsi une nouvelle fois la solidarité de la France avec ses alliés du continent africain et de l'océan indien.
- J'ai, en cette période de fêtes, une pensée particulière pour ceux qui assurent la permanence et la veille opérationnelle, loin de leurs familles, en France et à l'étranger, dans les forces de la dissuasion sur le terrain ou sur les mers.
- Je salue enfin la rigueur et la disponibilité des unités qui participent très efficacement depuis le 8 septembre à la sécurité du territoire et à la lutte contre le terrorisme dans le cadre du plan Vigipirate.
- 1996 sera pour les armées une année importante.
- En Bosnie, nous continuerons d'assumer pleinement nos responsabilités dans l'application du plan de paix. Engagées au sein de la force internationale, sous le commandement de l'OTAN, nos unités des trois armées devront participer à l'effort de réconciliation et de reconstruction sans lequel aucune paix durable ne sera possible.
- Dans le même temps, le comité stratégique placé sous l'autorité du ministre de la défense me proposera, avant la fin du mois de mars, de nouvelles orientations pour engager, sur des bases durables et réalistes, l'adaptation de l'organisation et de l'équipement des armées. Ces orientations seront débattues au Parlement, précédant le vote, avant l'été, d'une loi de programmation militaire.
- Parallèlement, le gouvernement s'attachera à faciliter l'indispensable restructuration de nos industries d'armement. L'ensemble de ces mesures militaires et industrielles permettra d'engager une rénovation profonde de notre outil de défense pour l'adapter à l'évolution de notre environnement. Cette adaptation exigera des efforts et de la ténacité. Je veillerai personnellement aux conditions de sa mise en oeuvre pour que les armées aient toujours les moyens de remplir leur mission.
- L'année 1996 sera donc placée sous le double signe de la construction de la paix en Bosnie et de la rénovation de notre outil de défense. C'est à cette tâche exaltante que je vous convie, en vous assurant du soutien et de la reconnaissance de la nation.
- Vous avez toute ma confiance.\